

expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

(Re)apaisons le quotidien des Poitevins

Les incivilités se multiplient dans notre ville et rendent la vie insupportable à beaucoup d'entre nous. Tags, poubelles, bruits, circulation, dégradations... Il est urgent que notre ville y apporte une réponse et pourtant elles se font tarder. D'ailleurs, l'assemblée citoyenne s'est emparée de ce sujet pour son premier cycle de travail, pour que des réponses soient enfin apportées. Nous appelons sans attendre à la création d'un véritable service public de gestion urbaine de proximité.

Son rôle serait d'être sur le terrain, au plus proche des habitants et dans tous nos quartiers afin de repérer tous les dysfonctionnements de notre ville (stationnement gênant, mobilier urbain dégradé, amas de poubelles...) et de coordonner l'intervention de la collectivité pour assurer proximité, réactivité et efficacité. La politique n'est noble que quand elle est capable d'apporter des réponses aux problèmes des gens. Porter des grands projets (qui se font attendre), mais ne pas être capable de gérer le quotidien et d'assurer un cadre de vie paisible aux habitants, c'est finalement passer à côté de pourquoi nous sommes élus.

François Blanchard

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Les incivilités, enfin un sujet pour la municipalité ?!

Plus de deux ans après son élection, Léonore Moncond'huy ne semble pas avoir pris la mesure des enjeux de tranquillité publique de la ville de Poitiers. Opportunité inespérée, l'assemblée citoyenne et populaire, quelques heures à peine après sa constitution a, elle, décidé de se saisir du sujet ! Le choix de cette thématique exprime la préoccupation des Poitevins pour leur sécurité, leur qualité de vie dans l'espace

public, et montre leur volonté d'agir pour plus de bien vivre ensemble. Loin d'être anodin, ce choix met surtout en évidence les carences de la municipalité, traduites par des choix contestables (extinction de l'éclairage public sans concertation, soutien financier à la désobéissance civile...) ou par l'absence de choix (sécurisation des voies cyclables, absence de moyens donnés à la police municipale ou encore à Vitalis...). Il est temps d'agir sur le sujet et, à défaut d'action de la municipalité, souhaitons à l'assemblée citoyenne d'avoir sur ce thème le soutien de tous !

Anthony Brottier

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

pony

les trottinettes et les vélos en libre-service débarquent à Grand Poitiers

2 trajets gratuits avec le code **HELLO**

GRAND POITIERS
communauté urbaine



Téléchargez l'application



expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Le sport de haut niveau est-il compatible avec une éthique sociale et écologique ?

« Le Mondial 2022 offre l'opportunité au Qatar de renforcer sa politique d'ouverture, de dialogue et de tolérance. (...) Pour le Qatar, organiser la Coupe du monde est un acte hautement symbolique qui s'inscrit dans une certaine vision du monde, davantage uni et solidaire. » Ces mots, écrits quelques jours après l'attribution de la Coupe du Monde au Qatar, par Mohamed Jaham Al Kuwari, alors ambassadeur du Qatar en France, résonnent d'une étrange façon à quelques semaines du coup d'envoi, le 21 novembre prochain. Dans cette tribune publiée dans le journal Le Monde du 17 décembre 2010, l'ambassadeur finissait sur ces mots : « nous ne vous décevrons pas ». « Force est de constater que ce pari est perdu depuis longtemps. Il ne s'agit pas de déception, mais d'une véritable consternation, face tout d'abord au bilan humain, sur lequel les ONG alertent depuis des années déjà. 6 500 travailleurs au moins sont morts sur les chantiers de la Coupe du Monde, comme l'a révélé une enquête du journal anglais The Guardian. Comme l'écrivit Nicolas Ksiss-Martov, journaliste à So Foot, « Les équipes vont jouer sur des cimetières. » Face à ce chiffre affolant, nous sommes tentés de fermer les yeux. Mais il ne s'agit pas d'une statistique. Il s'agit d'hommes qui ont quitté leur pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh, Sri Lanka pour l'essentiel), pour venir travailler et qui sont morts pour que puisse se tenir une compétition sportive. Ces décès la conséquence de conditions de travail inhumaines, proches de l'esclavage moderne. Certains ouvriers n'ont ainsi purement et simplement pas été payés, une fois rentrés dans leur pays. À ces milliers de morts, il faut ajouter les conséquences climatiques désastreuses, et là aussi sous-évaluées, de l'évènement. Comment serait-il possible de tenir un évènement « neutre en carbone », comme le disent les organisateurs, quand 160 navettes aériennes seront mobilisées chaque

jour pour transporter les spectateurs, puisque le pays n'a pas la place de les accueillir ? Alors que l'urgence climatique se fait lourdement sentir, et que la charge de la réduction des émissions doit impérativement être partagée par les pays les plus polluants, cet évènement émettra a minima 3,6 millions de tonnes de CO₂ (soit près de 3 ans d'émissions de l'ensemble du territoire de Grand Poitiers). La situation est celle-là, et il serait déplacé de s'ériger en donneurs de leçons, ou de dire quelle doit être la conduite des uns et des autres face à ce mondial. La Ville de Poitiers a fait le choix, en partie pour ces raisons éthiques, en partie pour des raisons économiques, de ne pas retransmettre sur écrans géants les matchs de la compétition. C'est bien peu, mais nous devons par ailleurs tirer collectivement les leçons de cette situation : La première est qu'il est indispensable que les pays européens s'engagent fermement pour que l'attribution aux pays des compétitions internationales respectent des critères environnementaux et éthiques. Un certain nombre de ministres des sports, dont la ministre française de l'époque, ont adressé une demande en ce sens à la Commissaire européenne Mariya Gabriel en février 2021. Sur ce sujet, l'Europe, peut, et doit, faire pression et être exemplaire dans les compétitions organisées sur son territoire. Faire preuve d'exemplarité, c'est la seconde leçon. Que pouvons-nous dire aujourd'hui, quand l'attribution de cette coupe du Monde au Qatar est entachée de soupçons de fraude jusqu'au plus haut niveau ?

Cette exemplarité s'applique aux États, aux organisations sportives, et aux joueurs eux-mêmes. Avec leur audience planétaire, ils peuvent être des exemples positifs pour des générations entières, et mettre leur notoriété au service des enjeux essentiels de notre temps : le respect des droits humains, la transition écologique et la justice sociale. Enfin, nous ne pourrons faire l'économie d'une réflexion sur la place du sport de haut niveau dans la société démocratique, écologique et de justice sociale que nous souhaitons construire. Comment envisager le nécessaire ralentissement, comment

concilier des valeurs de compétition et de rapidité, à la coopération nécessaire pour faire advenir la justice écologique et sociale ? Le sport, et le sport de haut niveau, a de multiples vertus : il nous fait rêver, il nous fédère comme communauté nationale ou locale, il nous rassemble et nous fait vibrer. Cela est nécessaire, plus que jamais. Mais il faut pour cela que la compétition reste une fête populaire, accessible, comme nous avons souhaité le faire vivre aux Poitevines et aux Poitevins en accompagnant fortement le festival international de 3x3 Basket en juin dernier.

Un festival ancré dans la ville, dans les quartiers, populaire, culturel et festif, qui favorise le lien social et l'inclusion tout en accueillant les meilleurs joueurs du monde. Un festival incarné pourrait-on dire... Tout l'inverse d'une possible organisation des Jeux asiatiques d'hiver en Arabie Saoudite, qui serait un nouveau scandale écologique et social.

Le sport dont nous voulons, c'est celui qui nous rassemble au quotidien, et qui régulièrement nous fait vibrer sans arrière-pensée pour soutenir notre équipe. C'est un sport qui se raccroche à la réalité des capacités terrestres, et non à l'illusion d'une technologie toute puissante qui saurait faire tomber l'eau dans le désert. Au-delà de la Coupe du Monde, nous souhaitons, à notre mesure, prendre toute notre part dans la valorisation et le développement de ce sport-là.

Le groupe Poitiers Collectif

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

La tranquillité publique ça se construit

Il n'y a pas de définition simple et consacrée de la tranquillité publique. C'est une notion complexe dont les limites sont floues et diverses du fait des représentations de chacun. Le premier enjeu pour assurer le bien-être des habitant-e-s est d'en caractériser les contours sans mettre en avant essentiellement les éléments négatifs

(actes délictueux, violents, immoraux et délinquants) qui définissent eux l'exact contraire. De cette définition dépendent l'élaboration de la politique adéquate et la mise en place des moyens et outils nécessaires pour répondre aux attentes et non pour réagir seulement à « l'intranquillité ». La tranquillité publique est un projet mouvant, une construction collective qui doit réunir tous les acteurs du vivre ensemble au quotidien afin d'occuper l'espace public, du débat d'idées à la rue. L'Assemblée citoyenne a choisi comme sujet « la lutte contre les incivilités » sur lequel elle devra faire des propositions. Elle devra agréger largement autour d'elle les volontés pour ajuster, en dehors de la gestion pénale et de la répression, des solutions pérennes car acceptées, comprises et en phase avec les volontés des habitants.

Le groupe

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Titre en attente

Nous avons la chance aujourd'hui, grâce à des années de politiques publiques sous le signe de l'apaisement et du vivre ensemble, d'habiter une ville où il fait bon vivre, où l'on ne craint que rarement pour sa sécurité. Il nous reste cependant du chemin à parcourir afin de remettre la confiance au centre de la vie publique, et de restaurer le lien entre les citoyens et les forces de l'ordre notamment, qui sont garantes de l'ordre et de la tranquillité, au service du bien public. Une pédagogie, une culture de la citoyenneté est certes nécessaire : donnons des raisons à chacun et chacune de se reconnaître dans sa ville, dans son quartier, et de s'y investir dans l'objectif de construire ensemble un environnement sain et partagé. N'oublions pas le rôle que les collectivités et l'État jouent, de leur collaboration découle une politique ambitieuse dans l'intérêt de tous et toutes : c'est pourquoi l'adéquation des politiques publiques nationales et locales est déterminante à tous les échelons.

signature en attente